

# VERDI

Modification simplifiée n°2

**PLU de Jarrier**

**Annexe 3 – Auto évaluation**



# Sommaire



## **1 . Contexte et justifications de la modification simplifiée n°2 du PLU de Jarrier**

**3**

1.1 Contexte et objectifs poursuivis 3

## **2 . Etat initial de l'environnement**

**4**

2.1 Occupation du sol 4

2.2 Patrimoine naturel 4

2.3 Paysage et patrimoine 7

2.4 Gestion de l'eau 8

2.5 Risques et nuisances 9

2.6 Transition énergétique 9

2.7 Synthèse des enjeux environnementaux de la parcelle 10

## **3 . Analyse des incidences environnementales**

**11**

3.1 Occupation du sol 11

3.2 Patrimoine naturel 11

3.3 Paysage et patrimoine 12

3.4 Gestion de l'eau 13

3.5 Risques et nuisances 14

3.6 Transition énergétique 14

3.7 Synthèse des incidences 15

## **4 . Conclusion**

**17**

# 1. CONTEXTE ET JUSTIFICATIONS DE LA MODIFICATION SIMPLIFIEE N°2 DU PLU DE JARRIER

## 1.1 CONTEXTE ET OBJECTIFS POURSUIVIS

Le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de la commune de Jarrier a été approuvé le 28 septembre 2009. Il a par la suite fait l'objet d'une procédure de modification simplifiée le 24/05/2022.

La commune souhaite aujourd'hui procéder à une nouvelle évolution de son PLU afin de permettre la réalisation d'un bâtiment d'élevage au sein d'une parcelle agricole inconstructible et protégée pour des raisons paysagères. Cette modification doit permettre le déménagement d'une exploitation existante, insérée dans le tissu urbain et qui n'est plus adaptée au projet d'activité, ni à la proximité avec des habitations. Sans ce déplacement, cette exploitation, la seule en AOP Beaufort de la commune, ne pourra pas être transmise et pérennisée.

Pour cela, la procédure prévoit :

- Le déclassement de la parcelle de projet classée « agricole protégée pour des raisons paysagères » (Ap) ;
- La création d'une zone agricole spécifique pour le projet, autorisant la réalisation d'un bâtiment d'une hauteur de 13 m.

Pour cela et conformément au Code de l'urbanisme, la commune de Jarrier a décidé d'engager la procédure de modification simplifiée n°2 le 26 novembre 2024.



La parcelle concernée par le projet, est la parcelle ZW 0021 d'une superficie totale de 5 480 m<sup>2</sup>.

Le futur bâtiment d'élevage représente une emprise foncière d'environ 2 800 m<sup>2</sup>.

*Emprise théorique du projet*



# 2. ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

## 2.1 OCCUPATION DU SOL

La parcelle de projet est une surface agricole identifiée au Registre Parcellaire Graphique, comme étant une « prairie permanente – herbe prédominante (ressources fourragères ligneuses absentes ou peu présentes) et correspond à une prairie de fauche. Elle est actuellement dépourvue de construction. Par ailleurs, la parcelle contient une mare d'une emprise d'environ 110 m<sup>2</sup> sur la partie Ouest.

La parcelle est accessible sur les parties Nord et Ouest par un chemin de terre agricole, qui la relie au hameau de Lalérieux.

Les parties Ouest et Sud présentent des alignements d'arbres en bordures de parcelle.

La parcelle est relativement plane, bien qu'inclinée d'Ouest en Est d'environ 1%.

## 2.2 PATRIMOINE NATUREL

Le site est localisé en dehors des principaux périmètres naturels d'inventaire et réglementaire.

Toutefois, il s'agit d'un espace agro-naturel, et plus spécifiquement d'une prairie qui accueille une mare d'environ 110 m<sup>2</sup>, et de plusieurs arbres d'alignements sur les bordures Ouest, Sud et Est. Il s'agit alors d'un espace « relais » entre les principaux réservoirs de biodiversité du territoire, qui permet aux espèces naturelles de transiter et de se nourrir.

De plus, dans le cadre de cette procédure, plusieurs investigations écologiques ont été menées au droit de la parcelle de projet. La fiche de terrain associée est annexée au formulaire de saisine.

Lors des passages, ont été observés :

- Concernant l'avifaune, plusieurs espèces ont été observées. Aucune d'entre-elles n'est une espèce à enjeu sur la parcelle de projet. Cependant le site reste favorable à ces espèces pour le nourrissage et/ou le transit. Seules les espèces utilisant les arbres peuvent nicher dans ceux présents en limite parcellaire. **L'avifaune présente donc un enjeu très faible.**
- Concernant les mammifères, aucune espèce ou indice de présence n'a été observé sur le site. **Les mammifères présentent donc un enjeu très faible.**
- Concernant les chiroptères, aucun arbre favorable pour le gîte n'a été identifié. **Les chiroptères présentent donc un enjeu très faible.**
- Concernant les reptiles, aucune espèce n'a été observée lors de la prospection. **Les reptiles présentent donc un enjeu très faible.**

- Concernant les amphibiens, une centaine de têtards de Grenouille rousse ont été observés dans la mare présente sur la parcelle de projet. Cette espèce est protégée et citée en annexe V de la Directive Habitats. De plus, elle est considérée comme quasi-menacée en Rhône-Alpes. **Les amphibiens présentent donc un enjeu faible.**
- Enfin, concernant les insectes, plusieurs espèces d'insectes ont été inventoriées lors des 2 passages en avril et en mai, dont une est une espèce à enjeu : l'Agrion de mercure (*Coenagrion mercuriale*), qui a été observée au bord de la mare. L'espèce est protégée en France, citée en annexe II de la Directive Habitat et déterminante de ZNIEFF. Cette espèce se reproduit dans les eaux courantes claires et bien oxygénées avec une végétation hydrophile abondante (INPN). **Les insectes présentent donc un enjeu fort, en particulier au niveau de la mare.**

Concernant la flore et les habitats, un total de 62 espèces végétales a été identifiées sur le site d'étude. Parmi elles, aucune n'est protégée ou ne présente un statut particulier.

Le site d'étude correspond à une prairie de fauche. De nombreuses dépressions, en eau au début du printemps (asséchées le reste de l'année, *source : commentaire des propriétaire*), abritent des espèces indicatrices de zones humides. Sur les 62 espèces végétales inventoriées, 11 sont indicatrices de zones humides :

- La Laïche blonde (*Carex hostiana*), et la Laïche à épis distants (*Carex distans*), qui sont présents en différents patchs (Cf Carte) ;
- La Laïche bleuatre (*Carex panicea*) ;
- La Reine des près (*Filipendula ulmaria*), c'est l'espèce la plus répandue parmi les espèces indicatrices de zones humides ;
- La Glycerie flottante (*Glyceria fluitans*), sa présence indique une présence en eau permanente plus que temporaire ;
- La Lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris*) a été observée uniquement en bordure de la mare ;
- La Menthe à longues feuilles (*Mentha longifolia*) également observée uniquement à proximité de la mare ;
- Le Jonc (*Juncus sp*), également observée uniquement en bordure de la mare. Probablement *Juncus inflexus* ;
- La Renoncule rampante (*Ranunculus repens*) et la Véronique des ruisseaux (*Veronica beccabunga*), présentes majoritairement dans les dépressions, elles s'étendent facilement ;
- Le Cerisier à grappes (*Prunus padus*), présent uniquement dans les haies alentours.

**Les habitats et la flore présentent donc un enjeu très faible.**

**En revanche, la présence de zone humide doit être prise en compte. La flore a permis d'identifier environ 245 m<sup>2</sup> de zone humide au titre de l'arrêté du 24 juin 2008.**

Selon l'arrêté du 24 juin 2008 modifié, une zone humide peut être identifiée via le critère habitat/flore ou via le critère pédologique. L'un des deux suffit à l'identification d'une zone humide. Ici, la flore ne permet pas de définir une zone humide sur l'entièreté de la parcelle. Des sondages pédologiques seront donc nécessaires pour délimiter plus précisément cette zone humide au sein de la parcelle.



**Légende**

**Aires d'étude**

Site d'étude

**Habitats**

Communautés à Carex distans

Mare

Population à Filipendula ulmaria

Chemin

Pâturage

Prairie de fauche

Source : IGN  
Production : VERDI, juin 2025

0 25 50 m





## 2.3 PAYSAGE ET PATRIMOINE

La commune est située sur le versant Sud de la vallée de l'Arc. Elle bénéficie d'un environnement paysager riche et diversifié. Nichée au cœur des Alpes françaises, elle possède un cadre naturel préservé, caractérisé par des reliefs montagneux escarpés, des forêts de conifères et des prairies alpines, façonnant un paysage typique de la région savoyarde.

Sur le plan patrimonial, la commune se distingue par son architecture traditionnelle, notamment ses chalets en bois, ses chapelles rurales et son patrimoine vernaculaire, témoin de l'histoire agricole et pastorale locale.

La parcelle de projet est localisée sur la partie Sud de la commune, au sein d'une zone agricole protégée pour des raisons paysagères.

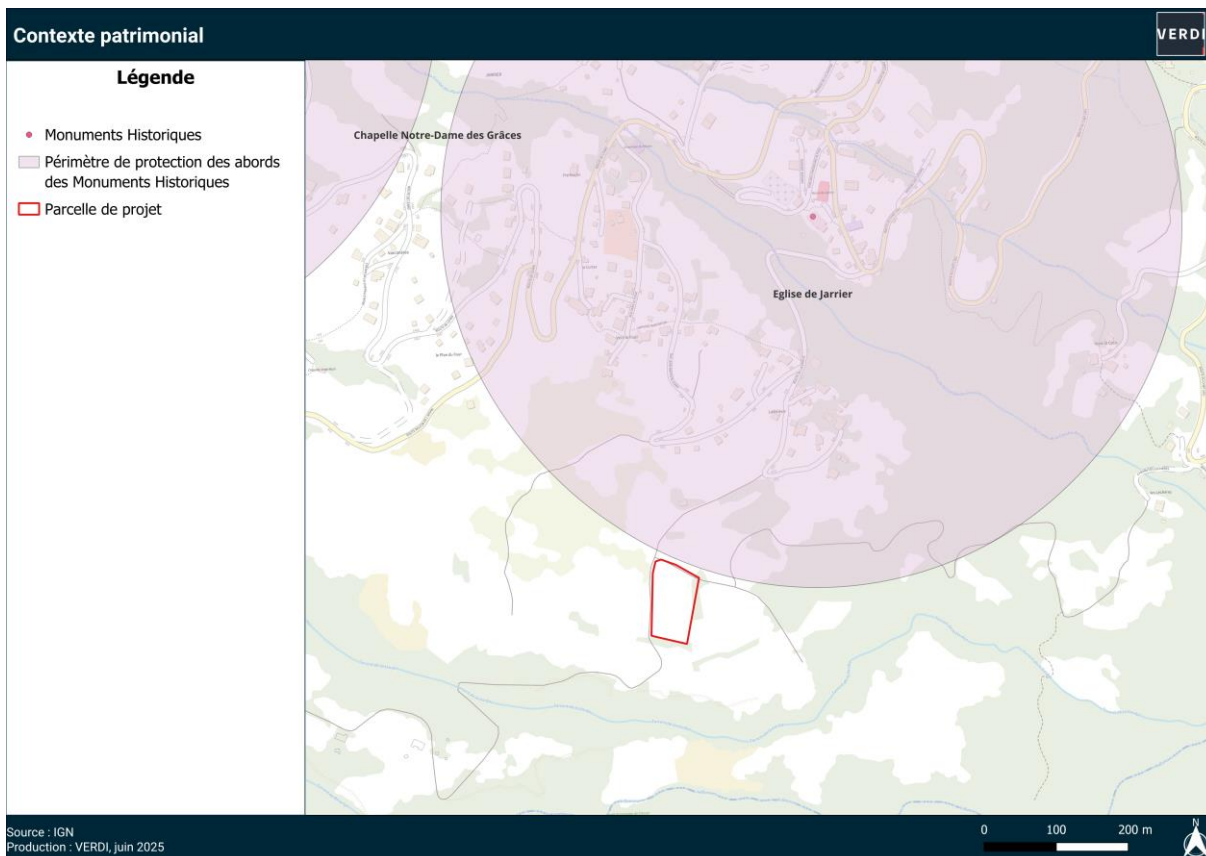


*Vue sur la parcelle de projet depuis le hameau de Lalérieux (Verdi Ingénierie, avril 2025)*

La parcelle est visible depuis le hameau de Lalérieux, situé juste au-dessus. Le relief du versant accentue la visibilité sur cette parcelle, offrant une vue plongeante sur la parcelle en premier plan, et une vue remarquable sur la vallée de l'Arc et le versant Nord en second plan.

Par ailleurs, la parcelle est localisée en contre-bas et est entourée de végétation. Elle est donc peu visible depuis la commune de Saint-Pancrace située en face.

Aussi, l'Eglise de Jarrier, située à 550 m au Nord de la parcelle, est inscrite aux Monuments Historiques depuis 1990. Elle présente donc un périmètre de protection de ses abords d'environ 500 m de part et d'autre.



La parcelle de projet est localisée en dehors de ce périmètre de protection. La configuration géographique locale, notamment le relief, fait que la parcelle n'est pas visible depuis l'église.

## 2.4 GESTION DE L'EAU

Le site n'est pas localisé au sein d'un périmètre à enjeux par rapport à la ressource en eau potable, c'est-à-dire qu'il se trouve en dehors des périmètres de protection de captage.

Le site est actuellement non viabilisé. Sa proximité avec le hameau de Lalérieux présage de la présence de réseaux d'eau potable et d'assainissement à proximité.

La parcelle est actuellement perméable, ce qui permet alors l'infiltration directe des eaux dans le sol, favorisant la régulation des eaux de ruissellement et le rechargement des nappes phréatiques.

D'après le dernier rapport annuel de la régie des eaux, le service public de desserte en eau potable a vendu 22 809 m<sup>3</sup> sur l'année 2023 à la commune de Jarrier, soit 4,8 % de moins par rapport à l'année précédente. Par ailleurs, le volume « non domestique » vendu n'est que de 4 %. Enfin, le rapport n'indique pas de pression ou de tension sur la ressource en eau potable.





## 2.5 RISQUES ET NUISANCES

Le périmètre de projet est concerné par les risques suivants :

- Le risque sismique (niveau modéré)
- Le risque de retrait et gonflement des argiles (niveau faible)

De plus, le hameau de Lalérieux localisé à proximité de la parcelle est concerné par les risques suivants :

- Le risque d'inondations
- Le risque de mouvements de terrain
- Le risque d'avalanches

Cette parcelle perméable, et composée de zones humides, joue le rôle de régulation du risque d'inondation, puisqu'elle contribue à la rétention et à l'infiltration des eaux de ruissellement dans le sol.

La parcelle est localisée en dehors des zones de nuisances (bruit, qualité de l'air, etc.).

## 2.6 TRANSITION ENERGETIQUE

La parcelle étant localisée en zone agricole et étant « excentrée » n'est actuellement pas viabilisée. Sa proximité avec le hameau de Lalérieux présage de la présence de réseau d'électricité à proximité du futur projet.

Par ailleurs, au regard du contexte géographique et de la localisation de la parcelle, celle-ci n'est accessible qu'en véhicule motorisé.

## 2.7 SYNTHÈSE DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX DE LA PARCELLE

Thématiques	Enjeux environnementaux	Intensité de l'enjeu
Occupation du sol	La parcelle est actuellement une parcelle agricole de type « prairie permanente » composée d'une mare. Elle est accessible par un chemin existant. Elle présente des alignements d'arbres qu'il convient de préserver, voire de renforcer.	Faible
Patrimoine naturel	La parcelle est une prairie composée d'une mare et d'alignements d'arbres. Elle constitue un espace relais qui assure la circulation des espèces faunistiques. Les investigations écologiques ont permis d'identifier des enjeux « forts » et « faibles » au niveau de la mare, vis-à-vis des insectes et des amphibiens. Par ailleurs, selon le critère floristique, 245 m <sup>2</sup> de zones humides ont été identifiés sur la parcelle. Aucun sondage pédologique n'a été réalisé jusqu'alors, ce qui ne permet pas d'attester de la surface totale de ces zones humides aujourd'hui.	Fort
Paysage et patrimoine	La parcelle de projet se trouve actuellement en zone agricole protégée pour des raisons paysagères. Elle n'est visible que depuis le hameau de Lalérieux qui surplombe cette parcelle. Par ailleurs, le site est localisé en dehors du périmètre de protection des abords l'Eglise de Jarrier, classée Monument Historique.	Moyen
Gestion de l'eau	La parcelle est un espace perméable, actuellement non-viabilisé, et localisé en dehors des périmètres d'enjeux d'un point de vue de la ressource en eau. Par ailleurs, d'après le dernier bilan annuel du gestionnaire de l'eau sur le territoire, le territoire ne présente pas de tension sur cette ressource.	Très faible
Risques et nuisances	La parcelle est concernée par le risque sismique (niveau modéré) et par le risque de retrait et de gonflement des argiles (niveau faible).	Faible
Transition énergétique	La commune n'est actuellement pas raccordée aux réseaux d'électricité. Elle est accessible uniquement en véhicule motorisé.	Très faible

# 3. ANALYSE DES INCIDENCES ENVIRONNEMENTALES

## 3.1 OCCUPATION DU SOL

La réalisation du projet va entraîner l'imperméabilisation partielle de la parcelle sur 2 800 m<sup>2</sup>, qui est actuellement un espace agro-naturel dépourvu de construction.

Mesures ERC proposées :

Mesures d'évitement	Mesures de réduction	Mesures de compensation
Préserver la mare dans le cadre du projet	Limiter l'imperméabilisation au strict nécessaire	/

## 3.2 PATRIMOINE NATUREL

La réalisation du projet présente plusieurs enjeux écologiques.

La construction du futur bâtiment va entraîner la consommation de cet espace agro-naturel. La mare existante sera potentiellement impactée de manière indirecte par le projet, ce qui aura des incidences sur les insectes et les amphibiens présents au sein de cet écosystème.

Par ailleurs, la construction du bâtiment viendra détruire directement des surfaces de zones humides, et sera susceptible d'altérer les zones humides environnantes situées en contre-bas du fait du contexte topographique local. L'alignement d'arbres ne sera pas impacté.

Mesures ERC proposées :

Mesures d'évitement	Mesures de réduction	Mesures de compensation
Préserver la mare existante Réaliser des investigations pédologiques pour connaître les surfaces exactes de zones humides, et éviter autant que possible leur destruction	Limiter l'imperméabilisation au strict nécessaire Adapter le calendrier des travaux en fonction des périodes sensibles des espèces protégées (Agrion de mercure et Grenouille rousse) La végétation est à renforcer dans la mesure du possible, notamment sur les pourtours de la parcelle	Les surfaces de zones humides détruites devront être compensées selon les prescriptions délivrées par le SDAGE Rhône-Méditerranée. Par ailleurs, les modalités de l'article R214-1 du Code de l'Environnement devront être prises en compte.

### 3.3 PAYSAGE ET PATRIMOINE

La réalisation du projet entraînera une dégradation légère du paysage local.

En effet, le bâtiment sera particulièrement visible depuis le hameau de Lalérieux, et s'imposera à cette vue remarquable en premier plan.

Toutefois, au regard des effets de la pente, et de la végétation existante, les vues sur le futur bâtiment seront limitées et à relativiser.



*Vue sur le futur bâtiment depuis le hameau de Lalérieux (Verdi Ingenierie)*



*Vue sur le futur bâtiment depuis le hameau de Lalérieux (Verdi Ingenierie)*

Mesures ERC proposées :

Mesures d'évitements	Mesures de réduction	Mesures de compensation
Limitier l'imperméabilisation au strict nécessaire	Le style architectural du futur bâtiment devra s'inscrire en cohérence avec les bâtiments environnants (choix des matériaux, couleur des matériaux, aspects, etc.) Les matériaux d'aspect naturel et de couleur neutre sont à privilégier La végétation est à renforcer dans la mesure du possible pour améliorer l'insertion paysagère du projet	/

### 3.4 GESTION DE L'EAU

L'imperméabilisation de la parcelle entraînera une légère diminution des surfaces d'infiltration dans le sol, et augmentera le ruissellement pluvial.

Le bâtiment devra être viabilisé, ce qui impliquera une extension des réseaux d'eau situés à proximité.

Enfin, le projet viendra légèrement augmenter les besoins en eau potable, en tenant compte de l'accroissement du cheptel permis par l'installation du nouveau bâtiment. L'augmentation s'élève à environ 1 400 m<sup>3</sup> par an, en prenant une hypothèse de consommation de 100 L par jour et par vache laitière et de 25 L par veau/génisse. De plus, concernant les eaux usées, le projet entraînerait une production supplémentaire de 993 à 1084 m<sup>3</sup>/an en tenant compte, en zone Beaufort, d'une production moyenne de 50 L par vache laitière et par jour et de 25 L par veau/génisse, ainsi que des eaux usées issues de la salle de traite (selon l'équipement utilisé, entre 2\*6 postes et 2\*8 postes de traite)<sup>1</sup>.

Mesures ERC proposées :

Mesures d'évitements	Mesures de réduction	Mesures de compensation
Limitier l'imperméabilisation au strict nécessaire	Les eaux pluviales devront être gérées à la parcelle et par un ouvrage de traitement adapté, en priorisant l'infiltration Les eaux usées et effluents devront être gérées conformément à la réglementation en vigueur Favoriser la pratique de récupération des eaux de pluie	/

<sup>1</sup> Gestion des effluents et des déjections (GED), références Institut de l'Elevage – IDELE ; Cahier des charges de l'AOP « Beaufort », INAO ; Dimensionnement installation salle de traite, Déclic-travail.



## 3.5 RISQUES ET NUISANCES

La réalisation du projet augmentera légèrement la vulnérabilité du site vis-à-vis des risques naturels. Même si les enjeux par rapport aux risques existants sont aujourd'hui « faibles » au droit de la parcelle, ceux-ci devraient s'intensifier au fil des années dans le contexte de changement climatique.

L'activité d'élevage est susceptible de créer des nuisances et risques sur l'environnement et la santé humaine (écoulement des effluents, pollution de l'eau et des sols, nuisances sonores, émissions atmosphériques, nuisances olfactive). Cependant, par rapport à la situation actuelle où le bâtiment d'élevage existant est inséré dans le tissu urbain et très proche des habitations, le projet permet d'éloigner le bâtiment d'élevage des habitations, et ainsi de réduire les nuisances sonores et olfactives. De plus, le projet prévoit la création d'une fosse à lisier, qui permettra de limiter les nuisances générées.

Mesures ERC proposées :

Mesures d'évitements	Mesures de réduction	Mesures de compensation
Limiter l'imperméabilisation de la parcelle au strict nécessaire Respect d'une distance d'éloignement entre le futur bâtiment et les habitations existantes	La végétation est à renforcer dans la mesure du possible pour atténuer les nuisances du projet Les eaux usées et effluents devront être gérées conformément à la réglementation en vigueur	/

## 3.6 TRANSITION ENERGETIQUE

La réalisation du projet viendra légèrement augmenter les besoins en énergie de la commune, en lien avec la future activité agricole.

De plus, le bâtiment devra être raccordé au réseau d'électricité, impliquant une extension du réseau depuis le hameau de Lalérieux.

Enfin, cette nouvelle activité viendra renforcer les déplacements motorisés sur le secteur, ce qui sera source d'émissions de GES supplémentaires sur la zone de projet.

Mesures ERC proposées :

Mesures d'évitements	Mesures de réduction	Mesures de compensation
	Concevoir un bâtiment répondant aux normes énergétiques en vigueur Favoriser les dispositifs d'énergie renouvelable (panneaux solaires en toiture notamment)	/

## 3.7 SYNTHÈSE DES INCIDENCES



Thématiques	Synthèse des incidences	Mesures ERC	Incidences résiduelles
Occupation du sol	Imperméabilisation d'un espace agro-naturel	E : Préserver la mare dans le cadre du projet R : Limiter l'imperméabilisation au strict nécessaire	Très faibles
Patrimoine naturel	Imperméabilisation d'un espace « relais » Impact indirect de la mare et des espèces associées (amphibiens et insectes) Destruction des surfaces humides, et altération potentielle des zones humides environnantes	E : Préserver la mare existante E : Réaliser des investigations pédologiques pour connaître les surfaces exactes de zones humides, et éviter autant que possible leur destruction R : Limiter l'imperméabilisation au strict nécessaire R : Renforcer la végétation dans la mesure du possible R : Adapter le calendrier des travaux en fonction des périodes sensibles des espèces protégées (Agrion de mercurie et Grenouille rousse) C : Les surfaces de zones humides détruites, seront compensées selon les prescriptions délivrées par le SDAGE Rhône-Méditerranée. Par ailleurs, les modalités de l'article R214-1 du Code de l'Environnement seront prises en compte.	Faibles
Paysage et patrimoine	Légers impacts et altération de la vue sur la vallée de l'Arc depuis le hameau de Lalérieux	E : Limiter l'imperméabilisation au strict nécessaire R : Renforcer la végétation sur les pourtours de la parcelle R ; Le style architectural du futur bâtiment devra s'inscrire en cohérence avec les bâtiments environnants (choix des matériaux, couleur des matériaux, aspects, etc.) R : Les matériaux d'aspects naturels et de couleur neutre sont à privilégier	Faibles
Gestion de l'eau	Réduction des surfaces perméables de la parcelle	E : Limiter l'imperméabilisation au strict nécessaire	Très faibles



	Extension des réseaux d'eau pour viabiliser la parcelle Légère augmentation des besoins de la commune en eau potable et des quantités d'eaux usées à traiter	R : Les eaux pluviales devront être gérées à la parcelle et par un ouvrage de traitement adapté, en priorisant l'infiltration R : Les eaux usées et effluents devront être gérées conformément à la réglementation en vigueur R : Favoriser la pratique de récupération des eaux de pluie	
Risques et nuisances	Légère augmentation de la vulnérabilité de la parcelle vis-à-vis des risques naturels Génération de nuisances et de risques sur l'environnement et la santé humaine	E : Limiter l'imperméabilisation de la parcelle au strict nécessaire E : Respect d'une distance d'éloignement entre le futur bâtiment et les habitations existantes R : La végétation est à renforcer dans la mesure du possible pour atténuer les nuisances du projet R : Les eaux usées et effluents devront être gérées conformément à la réglementation en vigueur	Faible
Transition énergétique	Légère augmentation des besoins communaux en énergie Extension des réseaux électriques	R : Concevoir un bâtiment répondant aux normes énergétiques en vigueur R : Favoriser les dispositifs d'énergie renouvelable (panneaux solaires/photovoltaïques en toitures notamment)	Très faibles



# 4. CONCLUSION

Pour assurer la pérennité de l'activité agricole locale, la commune de Jarrier souhaite soutenir un des exploitants dans son projet de création d'un bâtiment d'élevage, à proximité du hameau de Lalérieux. Il s'agit actuellement d'une parcelle d'environ 0,55 ha située en zone agricole protégée pour des raisons paysagères (Ap) inscrite au PLU en vigueur comme étant « inconstructible ». La collectivité souhaite donc faire évoluer son PLU, pour permettre la réalisation du projet tout en restant en cohérence avec la philosophie de la zone agricole.

La construction du futur bâtiment n'aura que de très faibles incidences sur la gestion de l'eau, les risques naturels, et sur la transition énergétique. En revanche, les impacts sur le volet paysager et sur le patrimoine naturel sont plus importants :

- Ce nouveau bâtiment sera principalement visible depuis le hameau de Lalérieux situé juste au-dessus sur les hauteurs. Ce bâtiment s'inscrira en premier plan d'une vue remarquable sur la vallée de l'Arc, et sera susceptible d'en dégrader la qualité.
- Concernant le volet écologique, la construction du bâtiment impactera les espèces localisées au niveau de la mare, ainsi que les surfaces de zones humides, qui sont des réservoirs de biodiversité à préserver.

Pour limiter autant que possible les incidences environnementales du projet, plusieurs mesures d'évitement, de réduction, et de compensation (ERC) ont été proposées. Après application de ces mesures, les incidences environnementales résiduelles du projet seront très faibles à faibles.

**Ainsi, la modification simplifiée n°2 du PLU de Jarrier n'entraînera pas d'incidences notables sur l'environnement.**